

Godefroy ENGELMANN

1788 - 1839, Mulhouse

Lithographe



Repères familiaux

Fils de Godefroi Engelmann (1788-1839), miniaturiste et premier lithographe en France, et Catherine Thierry (1792-1872)

Epouse : Elisabeth Mieg (1814-1893)

Mariage le 30/10/1841

Enfants

Catherine, dite Ninette (1843-1846)

Godefroy-Emile (1840-1846)

Marie-Hortense (1851-1879) ∞ Léon Wetzel

Éléments biographiques

Issu d'une famille de drapiers strasbourgeois installée à Mulhouse, Godefroy Engelmann introduit en France vers 1815 l'usage de la lithographie dont il perfectionne la technique et les presses. Il invente le lavis lithographique, permettant d'exécuter des teintes légères et la chromolithographie ou impression en couleurs. Ces inventions révolutionnent l'art d'imprimer ainsi que l'illustration et la mode des affiches. Il devient imprimeur d'ouvrages d'art et d'histoire.

Godefroy Engelmann fréquenta l'école de garçons de Mulhouse, avant de se rendre à Vevey en Suisse pour y apprendre le français, le dessin et la musique.

En 1808, il fréquenta l'École des Beaux Arts de Paris. Âgé de vingt-cinq ans, il se trouva à la tête d'une manufacture d'indiennes à Mulhouse. Des épreuves lithographiques rapportées d'Allemagne par Édouard Koechlin tombent entre ses mains et le décident à s'occuper de cette invention. Passionné par cet art, il part à Munich pour se familiariser avec les techniques d'impression et les procédés de lithographie et dessins sur pierre mises au point en Allemagne par Aloys Senefelder : un calcaire spécial enduit d'un corps gras puis humidifié, retient l'encre aux seuls endroits graissés par le dessinateur.

En 1815, à 26 ans, Godefroy Engelmann fonde à Mulhouse l'imprimerie lithographique du Haut-Rhin, située Grand'Rue dans le bâtiment de l'École de Commerce (actuelle école Filozof). Il améliore le procédé en utilisant des plaques de métal et en perfectionnant les presses à imprimer. L'année suivante, il ouvre une succursale à Paris, en relation avec Ignace Pleyel, qui désirait imprimer les partitions musicales, difficiles à reproduire typographiquement. Apportant des perfectionnements à la technique, Godefroy Engelmann invente en 1837 la chromolithographie qui permet d'imprimer en couleurs après application d'un lavis à la lithographie qu'il avait mise au point dès 1813. Il dépose un brevet pour ces nouveaux procédés d'impression. Une machine permet au moyen de points de repères, d'imprimer un nombre illimité de couleurs de manière continue ; le papier humide est remplacé par du papier glacé sec.

L'entreprise Engelmann fait fonctionner jusqu'à cent machines à imprimer en couleurs. Ces techniques révolutionnent l'illustration et l'affiche, ainsi que la façon d'imprimer. En 1826, Godefroy Engelmann publie un ouvrage résumant son activité : « Manuel du dessinateur lithographe ou Description des meilleurs moyens à employer pour dessiner sur les pierres », suivi en 1830 du « Traité pratique et théorique du lavis lithographique. »

Godefroy Engelmann imprime des papiers à lettres, des factures, des spécimens d'écriture et des formulaires bancaires ou commerciaux. Il devient l'imprimeur de référence pour les ouvrages d'art et d'histoire. Ses lithographies sont exécutées d'après les croquis d'artistes. De nombreux auteurs lui confient des planches pour leurs publications. Godefroy Engelmann est choisi par le baron Isidore Taylor pour imprimer : « Voyage pittoresque et romantique dans l'ancienne France ».

Le comte de Forbin, directeur des musées royaux, lui confie l'impression de planches et de soixante-dix-huit lithographies d'après des dessins d'artistes de « Voyages au Levant ». Parmi ses œuvres publiées, les plus belles estampes se trouvent dans « Le Livre sur la Suisse » de Raoul Rochette (1822), « Voyages pittoresques dans le Brésil » par Langlois (1826), « Les Antiquités d'Alsace » par Schweighaeuser et Golbéry (1828), « Manufactures d'Alsace (1829) et « Châteaux d'Alsace » de Jacques Rothmuller.

Très actif au sein de la Société industrielle de Mulhouse, Godefroy Engelmann fut membre du Conseil municipal et l'un des fondateurs de la Loge de la Parfaite Harmonie, comme plusieurs autres capitaines d'industrie.

Président du Comité des Beaux-Arts de la Société industrielle, il initia la création du Nouveau Musée, actuel Musée de l'Impression sur étoffes.

Jean Engelmann (1816-1875), fils de Godefroy Engelmann, développa à partir de 1833, l'entreprise chromolithographique de son père à Paris. Associé à Auguste Graf, son atelier était réputé être le meilleur de France. Inventeur de la diaphane, tirage des planches en chromolithographie sur des feuilles de papier transparent, ensuite vernies et appliquées sur le verre, il fut le fondateur de la Chambre des Imprimeurs lithographes de Paris.

À Mulhouse, la rue Engelmann, dans le centre historique, dénommée en 1919, relie la rue du Moulin (ancienne Mehlgass, puis Mühlengasse) à la rue de Justice, ancienne Schindergasse, où résidait le bourreau. La voie est perpendiculaire à la Breite Gasse (1882), rue large où Engelmann avait ouvert un second atelier de lithographie au début du XIX^e siècle. Une Maison Engelmann (centre culturel et commercial), a été ouverte en 2012 à l'angle de la rue du Moulin et de la rue de la Moselle à Mulhouse, avec une entrée rue Engelmann, et deux larges portails ornés. Une « Société Godefroy Engelmann », créée à l'initiative de Léon Lang, artiste-peintre et professeur d'histoire de l'art (1899-1983), a pour objectif la promotion de la gravure et de la lithographie ; elle est à l'origine de la création dans les années 1967 d'un cabinet des Estampes au sein de la Bibliothèque municipale de Mulhouse.

Les rues de Mulhouse, Histoire et patrimoine. Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, 2007 André Heckendorf, Mulhouse, l'esprit d'une ville, Belvédère, 2013



Chutes du Rhin à Schaffhouse - Le Livre sur la Suisse